

Le Baromètre européen de la confiance numérique 2026

Namirial/Signaturit Group publie la 2ème édition de son Baromètre de la confiance numérique, désormais européen.

L'IA rebat les cartes, la souveraineté numérique devient un enjeu central en Europe : 700 décideurs en France, Allemagne, Italie et Espagne révèlent où l'Europe en est réellement.

L'ambition de cette édition : offrir aux décideurs européens une lecture à la fois commune et nuancée de la confiance numérique : comment elle est perçue, quels enjeux de conformité la structurent, quelles innovations vont la redéfinir pour mieux anticiper les investissements mais aussi les risques et les opportunités des trois prochaines années.



Ce que révèle cette édition

PARTIE 1

4 pays européens, une même boussole

Malgré des trajectoires propres, des repères qui font consensus partout en Europe

PARTIE 2

De la digitalisation à la transformation

Où en sont les pays européens dans leur maturité numérique ?

PARTIE 3

Gouverner, sécuriser, connecter

Quels sont les vrais piliers de la confiance numérique en Europe ?

PARTIE 4

Les nouveaux piliers de la confiance numérique

Réglementations, lutte contre la fraude et souveraineté

PARTIE 5

IA et confiance

Jusqu'où les entreprises européennes sont-elles prêtes à lui faire confiance et quels usages pour demain ?

PARTIE 6

4 pays, 4 approches de la confiance numérique

Comparaison des stratégies nationales

PARTIE 1

4 pays européens, une même boussole

Malgré des trajectoires propres, les quatre marchés partagent des repères communs sur ce qui structure la confiance numérique de demain, de l'origine des fournisseurs à l'évolution de leurs priorités d'investissement.

La souveraineté des données comme critère concret

Ce n'est plus un sujet de discussion mais un vrai filtre de sélection : l'origine européenne des solutions pèse déjà dans la présélection des fournisseurs (Italie 67 %, France 61 %), preuve que les équipes achat intègrent désormais le risque juridique au même titre que le prix ou les fonctionnalités.

Des priorités qui évoluent en profondeur

Les entreprises ne cherchent plus seulement à digitaliser leurs processus : elles veulent désormais les sécuriser, les rendre conformes et mieux gouverner leurs données. Un changement de logique qui traduit une transformation plus mature, moins centrée sur l'outil et davantage sur la structuration et la conformité.

Un modèle hybride qui s'impose partout

Les acheteurs ne veulent plus choisir entre un ensemble d'outils spécialisés et une plateforme tout-en-un. Ils recherchent la couverture d'une plateforme alliée à l'expertise d'un spécialiste : un signal clair pour tout fournisseur qui continuerait d'imposer ce choix binaire à ses clients.



Malgré des trajectoires propres, des repères qui font consensus partout en Europe

Cadre réglementaire

Le RGPD est la réglementation la plus structurante dans les quatre pays.

Origine européenne des fournisseurs

L'origine européenne des solutions constitue un critère de choix important dans l'ensemble des marchés.

Souveraineté des données

La protection et la souveraineté des données apparaissent comme les principaux atouts des solutions européennes.

Modèle de confiance

Le modèle de confiance "hybride" * est considéré comme le plus adapté pour construire la confiance numérique de demain.

* Modèle de confiance hybride : à mi-chemin entre solutions spécialisées indépendantes et plateforme de confiance unifiée.



Modèle de confiance hybride

jugé le plus adapté pour construire la confiance numérique de demain

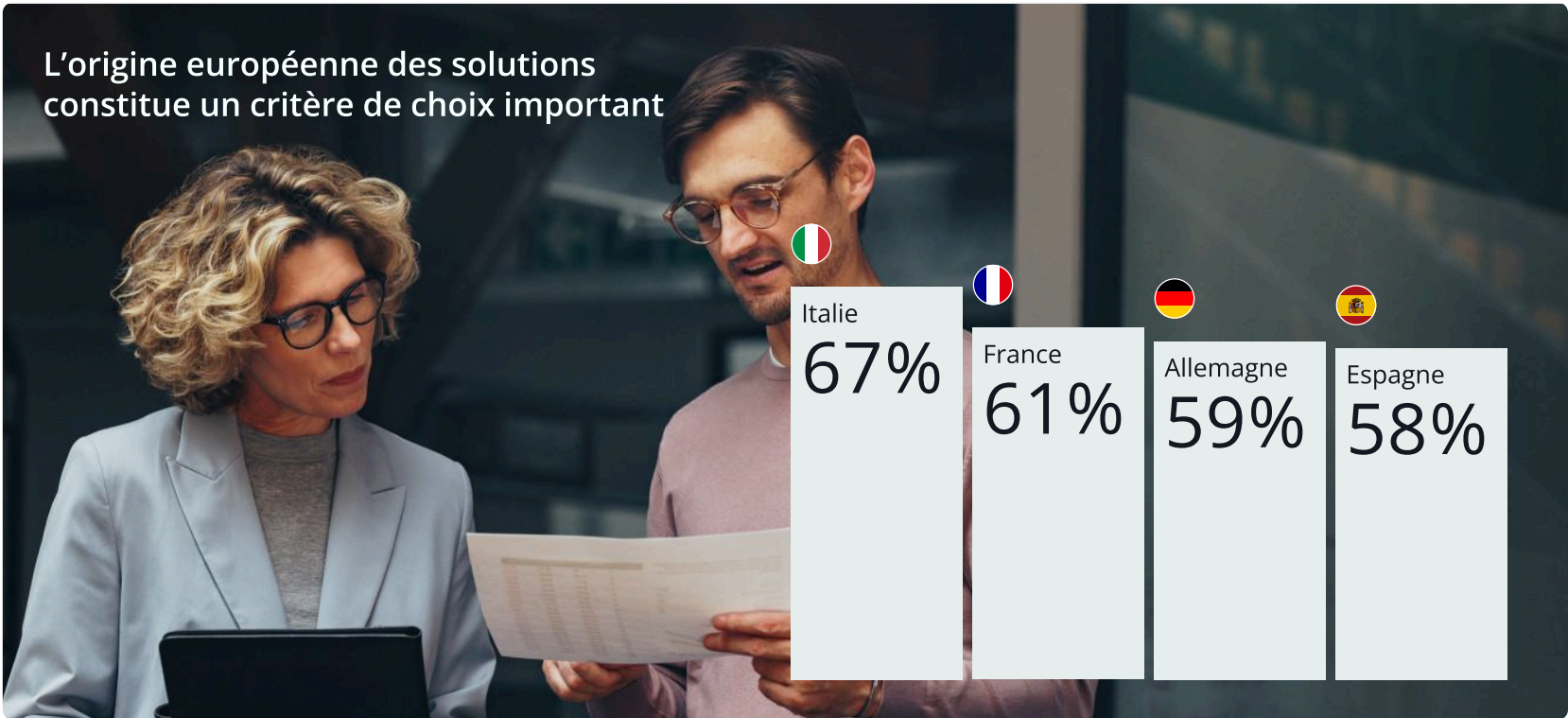
Consensus dans les 4 pays

Souveraineté des données & Protection

#1

apparaissent comme les principaux atouts des solutions européennes

(Résultat partagé par les 4 pays)



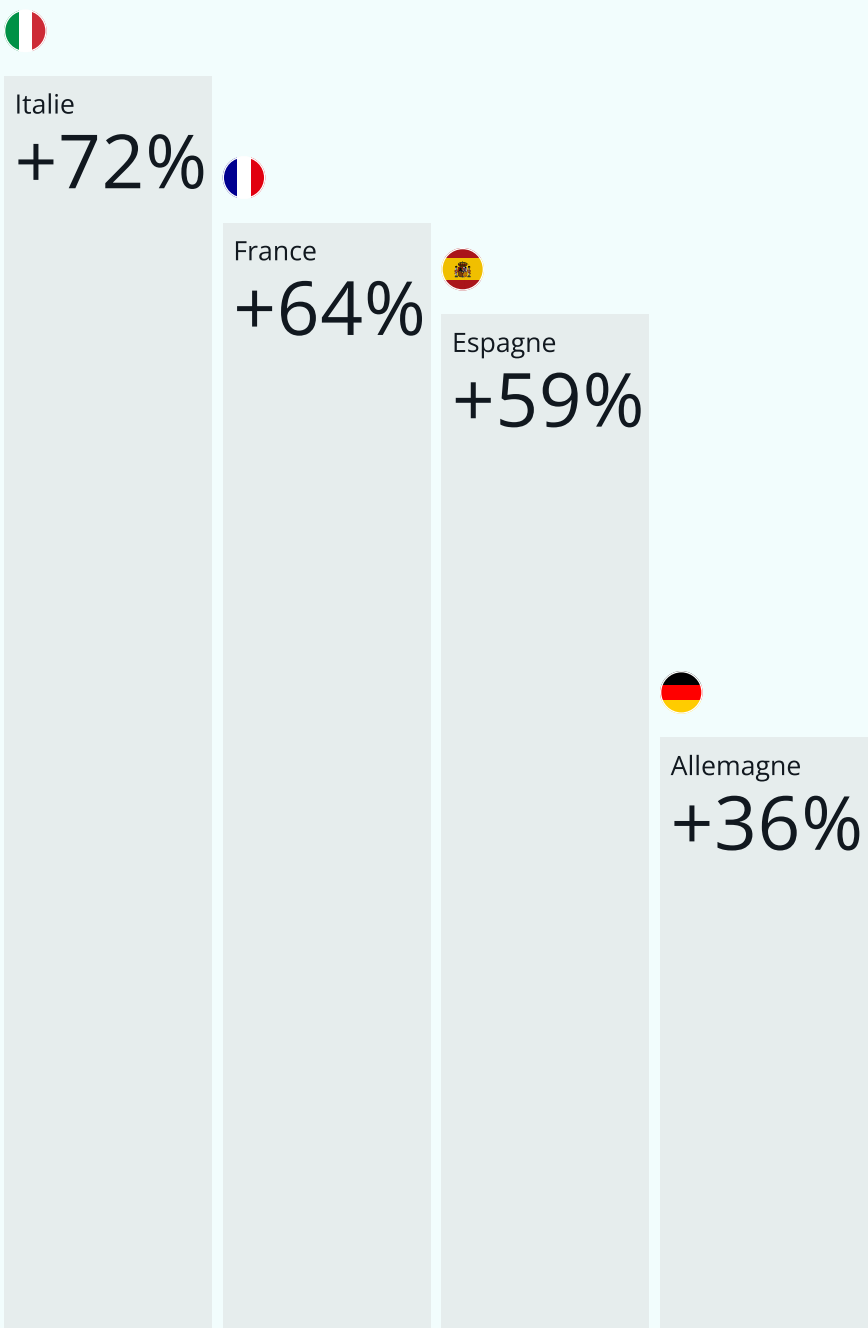
Évolution des priorités

Les entreprises ne cherchent plus seulement à digitaliser leurs processus, mais à les sécuriser, les rendre conformes et mieux gouverner les données.

Hausse des tentatives fraudes / 12 mois

Le phishing et l'usurpation d'identité restent les principales menaces, renforçant les besoins de protection des données et de confiance numérique.

Tentatives fraudes / 12 mois



Évolution des priorités

Convergence vers une transformation fondée sur

Sécurité
Conformité
Confiance



PARTIE 2

De la digitalisation à la transformation

Une course à la maturité numérique



L'Europe avance vers une même feuille de route : sécuriser d'abord, industrialiser l'IA ensuite mais à des rythmes très différents, l'Allemagne accusant le plus net retard, et le budget s'imposant partout comme le principal frein.



L'Allemagne, en retrait sur la maturité numérique

Parmi les quatre marchés, l'Allemagne affiche le niveau de digitalisation le plus faible sur ses processus métiers, avec un onboarding client qui reste, comme dans les 3 autres pays, le chantier le plus difficile à finaliser.

Une feuille de route commune: sécuriser puis automatiser

Les priorités convergent vers la cybersécurité à court terme, l'automatisation et l'IA n'arrivant qu'en objectif à moyen ou long terme. Cette séquence traduit une logique prudente partagée par les quatre marchés : consolider les fondations de sécurité avant d'ouvrir la voie à des usages plus avancés, plutôt que de déployer les deux fronts en parallèle.

Le budget, nouveau frein n°1

La réglementation n'est plus le principal obstacle invoqué : c'est désormais le financement. Un signe que les fondations techniques et juridiques ont mûri plus vite que les budgets nécessaires pour les activer, ce qui pousse les prestataires à démontrer un retour sur investissement clair, et pas seulement une mise en conformité.

L'onboarding client, toujours en tête des difficultés

Ce processus reste le plus complexe à digitaliser pour une raison simple : c'est le seul moment où vérification d'identité, obligations KYC et réglementations transfrontalières se rejoignent toutes en même temps.

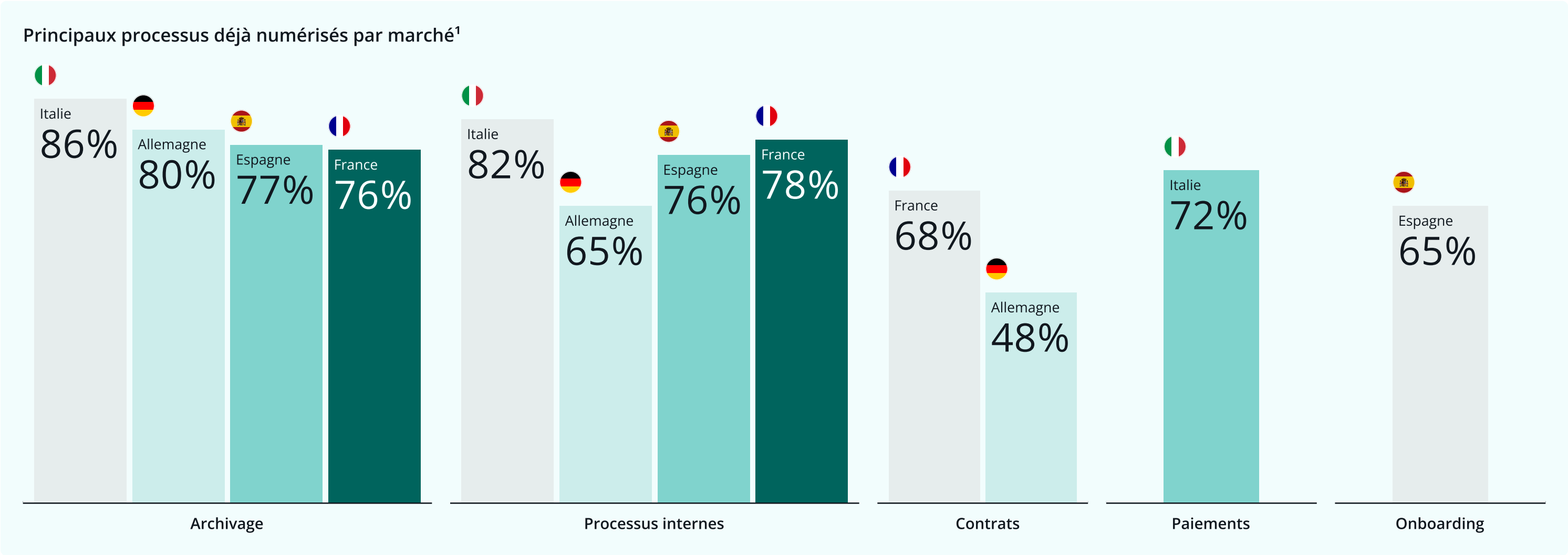
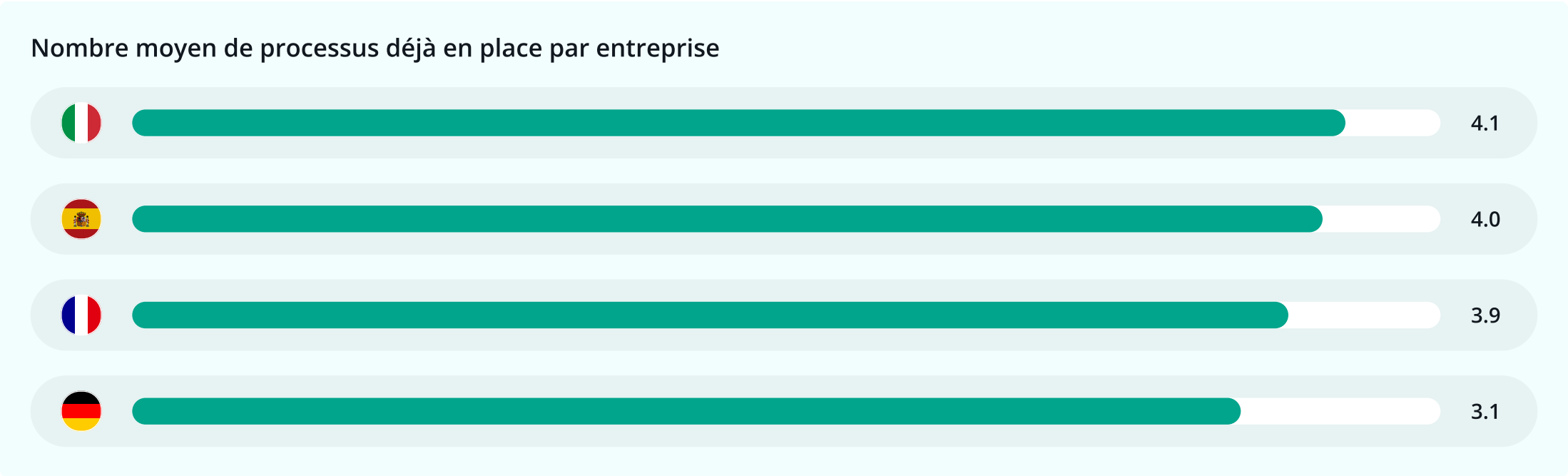
Quels sont les objectifs prioritaires de la transformation digitale ?

Court terme, moyen terme, long terme :
la cybersécurité aujourd'hui, l'IA demain

Pays	Court terme (0-12 mois)	Moyen terme (1-3 ans)	Long terme (plus de 3 ans)
 France	Cybersécurité	Renforcement de la souveraineté numérique	Déploiement de l'IA
 Allemagne	Cybersécurité	Performance opérationnelle	Interopérabilité des systèmes
 Espagne	Cybersécurité	Renforcement de la souveraineté numérique	Déploiement de l'IA
 Italie	Conformité réglementaire	Optimisation du parcours client	Automatisation des processus

Où en est vraiment l'Europe de la digitalisation ? zoom sur les processus déjà digitalisés

Quatre niveaux de maturité face à un défi commun, l'Allemagne en retrait en matière de digitalisation.



¹ Part en % des répondants ; plusieurs réponses possibles

La digitalisation concrète des processus métiers

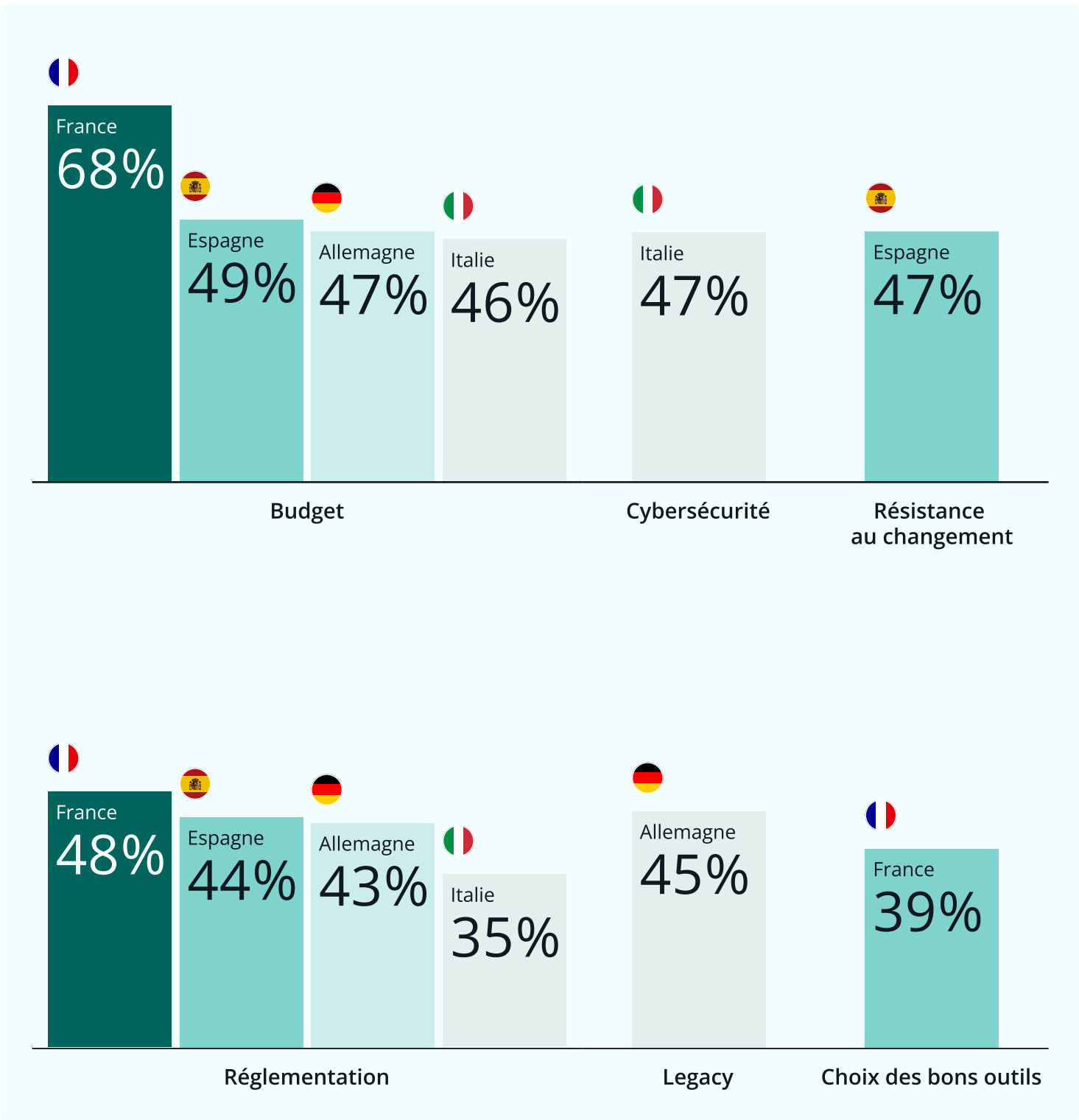
Une digitalisation largement déployée, mais
l'onboarding client demeure le chantier principal

Processus métiers déjà en place dans les entreprises ²					
Processus	Moyenne pondérée des 4 pays	 France	 Allemagne	 Espagne	 Italie
Archivage des documents	80%	76%	80%	77%	86%
Processus internes (RH, finance, etc.)	74%	78%	65%	75%	82%
Gestion et signature des contrats	61%	68%	48%	61%	72%
Gestion des paiements et transactions numériques	59%	66%	45%	64%	64%
Vérification et authentification de l'identité	51%	54%	40%	55%	57%
Onboarding client (entrée en relation)	48%	49%	35%	65%	46%

² Part en % des répondants ; plusieurs réponses possibles ; moyenne pondérée des 4 pays

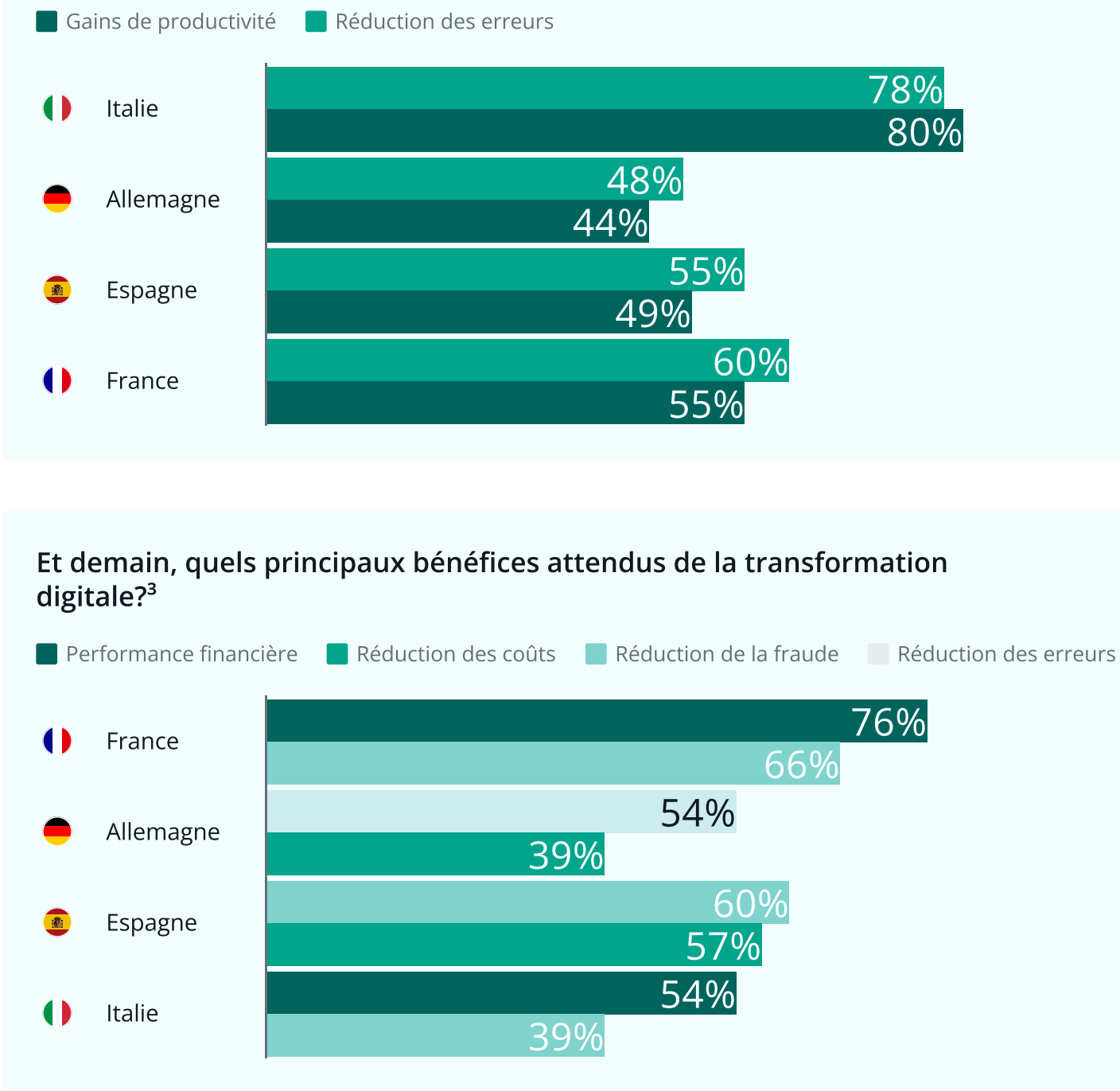
Ce qui freine encore la transformation digitale³

Le financement des projets arrive globalement en tête des obstacles, devant la réglementation et les difficultés de mise en œuvre



Les bénéfices de la digitalisation : des leviers mal identifiés ?

Des bénéfices encore opérationnels avant d'être stratégiques, l'Italie une dynamique inverse³



³ Part en % des répondants ; plusieurs réponses possibles

La confiance numérique comme infrastructure stratégique



“Beaucoup d'entreprises ont construit des silos de confiance solides : sur la data, l'identité, la conformité. La vraie maturité commence quand ces silos cessent de fonctionner isolément et se parlent en temps réel. ”

Michaël Lakhal, CPO Group de Namirial

La majorité des entreprises se situent à un niveau de maturité intermédiaire. Toutefois, l'Espagne commence déjà à faire de la confiance un moteur de croissance à horizon 2028.

Quatre définitions de la confiance numérique

Conformité en France, réputation en Italie, données en Allemagne, transparence en Espagne : la confiance numérique ne recouvre pas la même réalité selon les marchés, ce qui explique en partie des priorités d'investissement différentes d'un pays à l'autre.

Un niveau de maturité modéré, la norme en Europe

Entre 38 % et 61% des entreprises selon les marchés se situent à ce niveau intermédiaire, loin devant les niveaux élevé ou très élevé : des politiques existent, les processus sont documentés, mais la communication entre services et systèmes fait encore défaut.

Un cloisonnement qui passe souvent inaperçu jusqu'à ce qu'une transaction transfrontalière, un audit ou une due diligence de fusion-acquisition oblige tous les silos à se dévoiler, ainsi que les angles morts attenants.

L'interopérabilité, le parent pauvre des investissements

Sur les trois piliers de la confiance (gouverner, sécuriser, connecter), l'interopérabilité arrive en dernière position dans 3 des 4 pays.

L'Espagne, en avance sur la vision 2028

Alors que la conformité reste la perception dominante de la confiance numérique dans les autres pays, l'Espagne montre déjà une bascule vers la notion de "condition préalable à la croissance", c'est-à-dire une infrastructure de confiance qui ne sert plus seulement à limiter les risques, mais à accélérer les transactions transfrontalières.



La “confiance numérique” : naviguer à travers 4 réalités européennes

Conformité en France, réputation en Italie, données en Allemagne, transparence en Espagne : une même notion, quatre définitions

Notion de confiance numérique ⁴				
	 France	 Allemagne	 Espagne	 Italie
Confiance des clients et réputation	11%	 24%	 19%	 32%
Conformité réglementaire	 27%	9%	 18%	 15%
Protection des données sensibles	 15%	 19%	11%	 17%
Transparence et traçabilité des processus	8%	 14%	 17%	 10%
Sécurité des transactions digitales	 14%	 13%	 14%	 8%
Un facteur de différenciation stratégique pour la croissance	 8%	 6%	 13%	7%
Fiabilité des identités numériques	 2%	 4%	 6%	 4%
Une contrainte réglementaire plutôt qu'un moteur de valeur	 15%	 11%	2%	 7%

⁴ Part en % des répondants ; une seule réponse possible

La confiance numérique est-elle vraiment intégrée aux organisations ? ⁵

La majorité des entreprises se situent à un niveau de maturité intermédiaire : des processus structurés, mais encore cloisonnés

Niveau de maturité	 France	 Allemagne	 Espagne	 Italie
Très élevée Confiance intégrée dès la conception, de bout en bout	4%	10%	10%	2%
Élevée Intégrée et proactive	24%	30%	29%	20%
Modérée Structurée mais cloisonnée	50%	38%	45%	61%
Faible Contrôles de base	10%	15%	11%	11%
Très faible Fragmentée, réactive	12%	7%	5%	6%
Banque / Assurance (maturité élevée + très élevée)	37%	46%	39%	40%

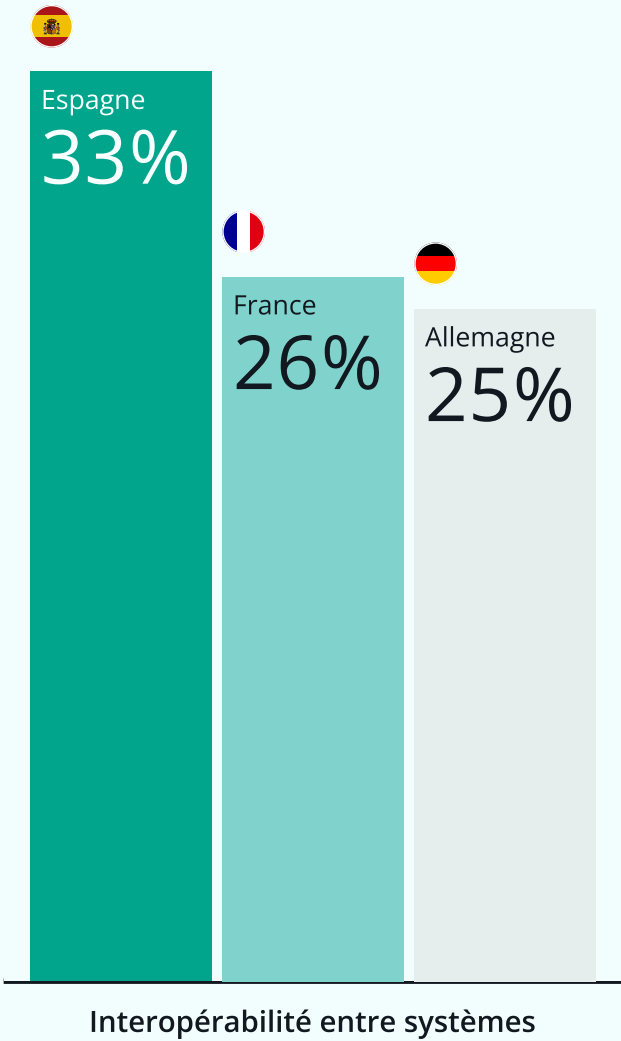
⁵ Percentage of respondents; only one response allowed

Les fondations opérationnelles de la confiance numérique - Gouverner, sécuriser, connecter : les 3 piliers de la confiance

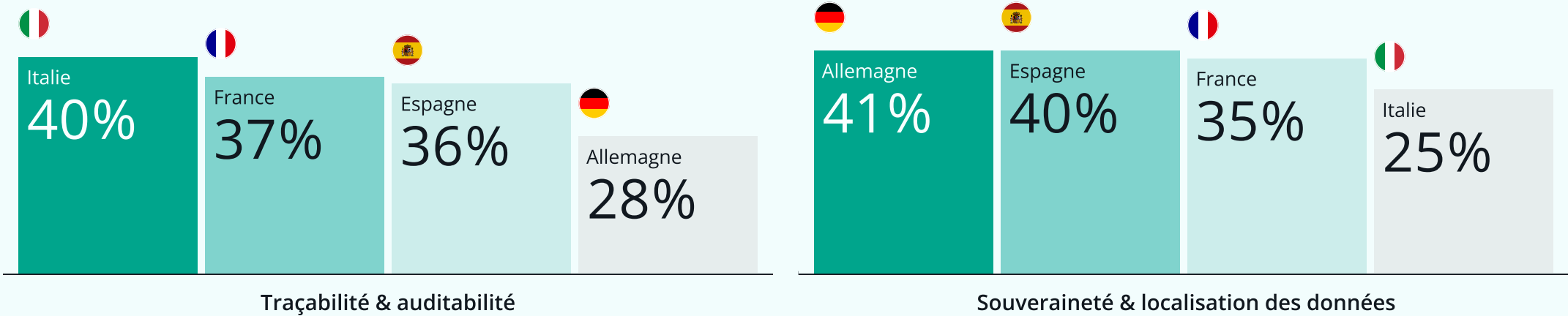
La gouvernance et la sécurité constituent les principaux piliers de la confiance, tandis que l'interopérabilité peine encore à s'imposer.

⁶ Part en % des répondants ; plusieurs réponses possibles

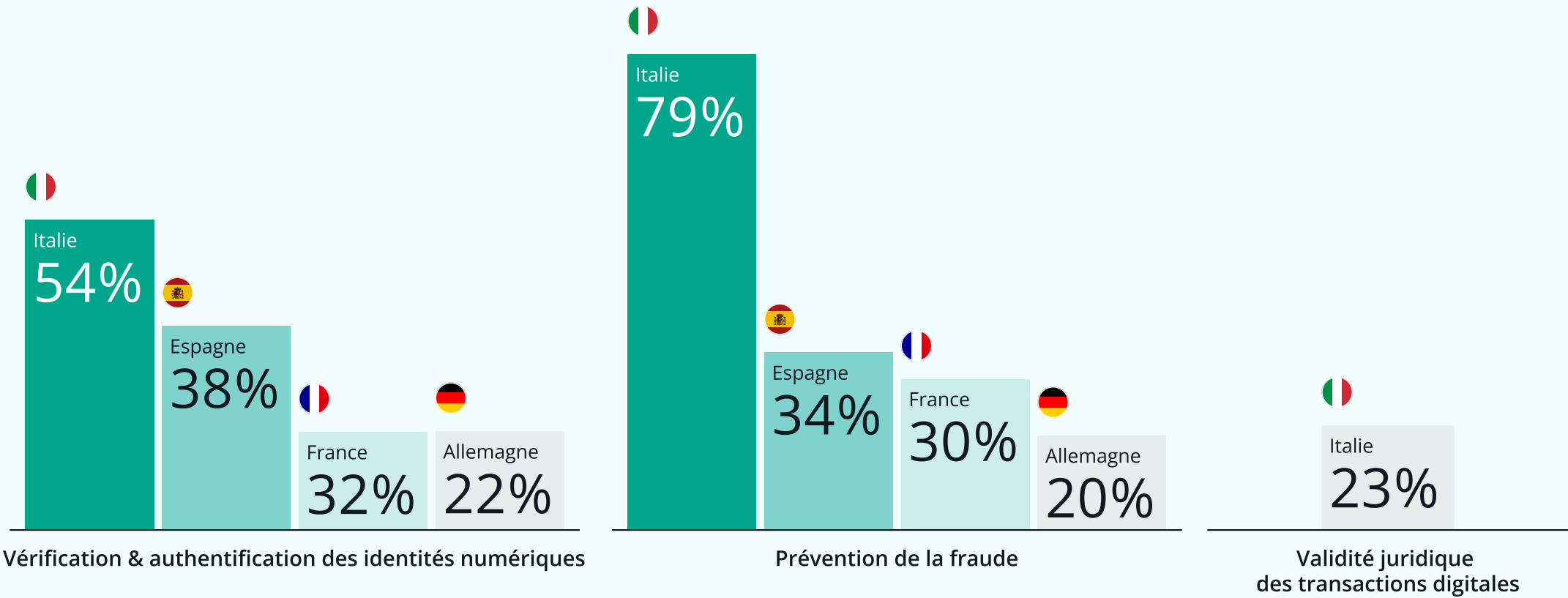
Connecter⁶



Gouverner⁶



Sécuriser⁶



Les capacités considérées comme prioritaires pour renforcer la confiance numérique⁷

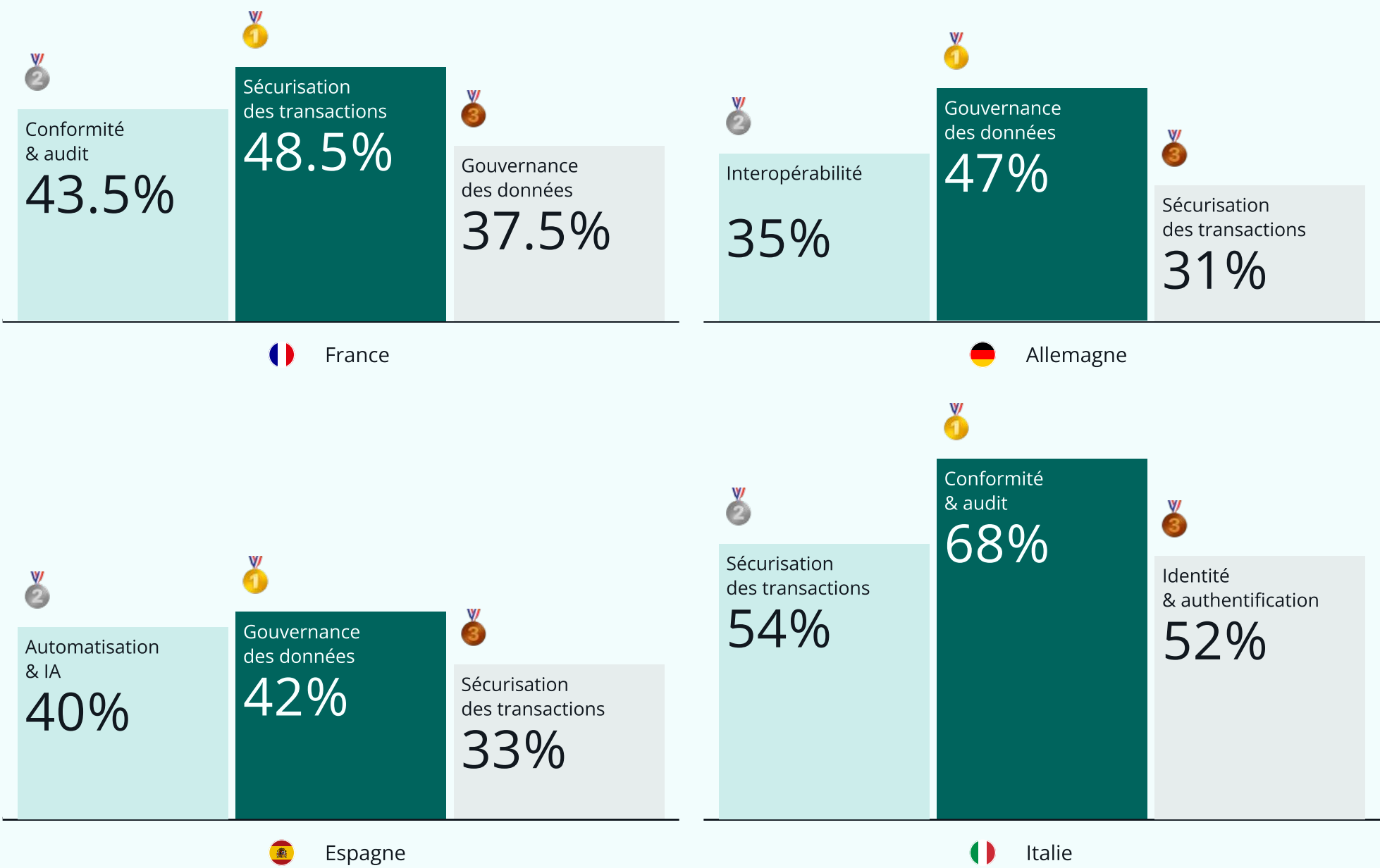
La France, l'Allemagne et l'Espagne misent sur la gouvernance des données ; l'Italie quant-à-elle mise sur la lutte contre la fraude

	Moyenne pondérée des 4 pays	 France	 Allemagne	 Espagne	 Italie
Prévention de la fraude	38%	30%	20%	33%	79%
Vérification et authentification des identités	38%	32%	22%	36%	68%
Souveraineté et localisation des données	36%	35%	41%	40%	25%
Traçabilité des opérations et auditabilité	34%	37%	28%	34%	40%
Interopérabilité entre systèmes	26%	26%	25%	38%	17%
Validité juridique des transactions	21%	25%	18%	19%	23%
Utilisation responsable de l'IA	19%	22%	12%	32%	11%

⁷ Part en % des répondants ; plusieurs réponses possibles ; moyenne pondérée des 4 pays

Fondations de la confiance numérique : où les entreprises vont-elles investir demain ?

Top 3 des priorités d'investissement⁸



Focus Banque & Assurance⁸

France

73%

Les investissements se concentrent avant tout sur la sécurisation des transactions

Allemagne

55%

La gouvernance des données reste la priorité du pays.

Espagne

47%

La gouvernance des données est le premier axe d'investissement en Espagne

Italie

76%

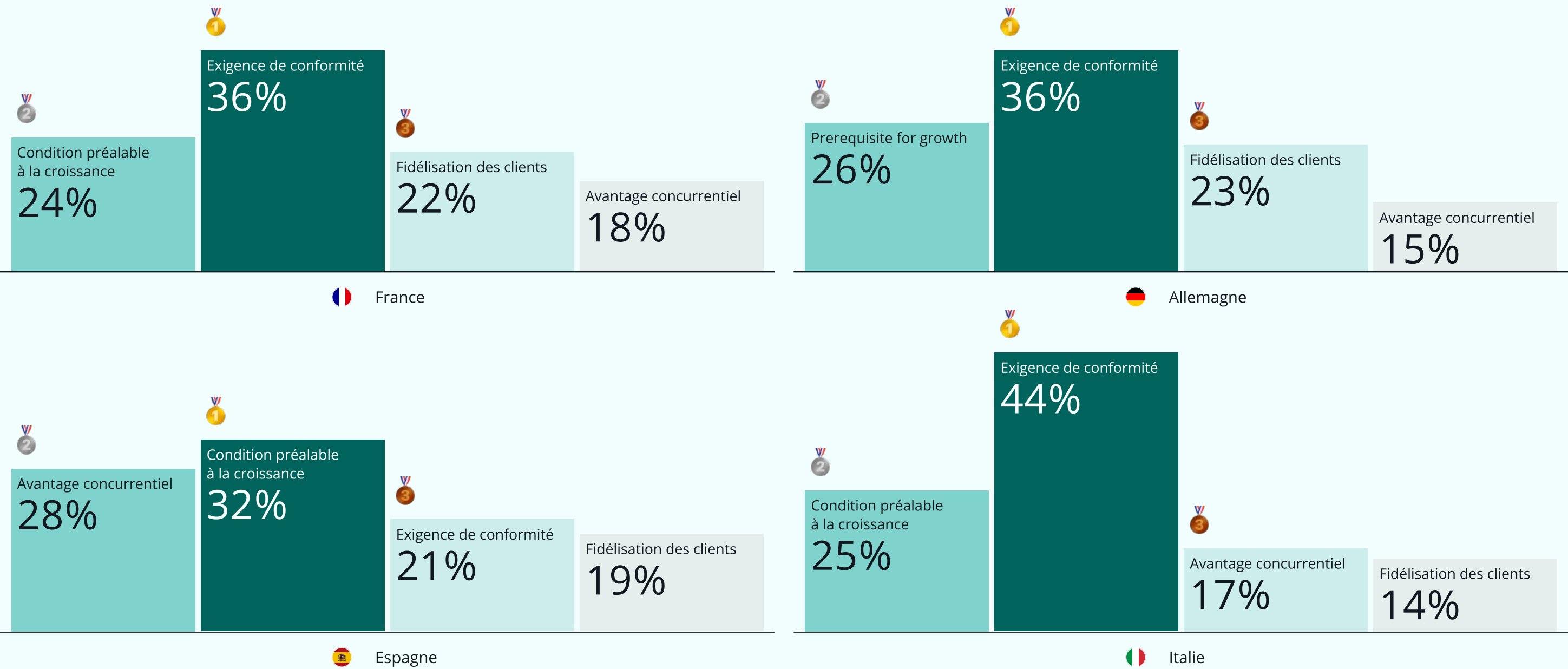
La conformité & audit constitue la priorité majeure en Italie

⁸ Part en % des répondants ; plusieurs réponses possible, max 3

En 2028, à quoi ressemblera la confiance numérique ?

La conformité reste le socle, mais la croissance s'impose progressivement comme le nouvel horizon.

Perception⁹



⁹ Part en % des répondants ; une seule réponse possible

Les nouveaux piliers de la confiance numérique

Réglementations, lutte contre la fraude et souveraineté

Le RGPD demeure, sans conteste, le cadre réglementaire de référence dans les quatre pays, tandis que l'origine européenne des fournisseurs s'affirme de plus en plus comme un véritable critère de sélection plutôt qu'un simple argument marketing.

Sur le wallet européen, en revanche, l'adhésion reste inégale : les marchés ne partent pas tous du même point, ce qui dessine des dynamiques d'adoption bien différentes selon les pays.

Le phishing et l'usurpation d'identité, menace n°1 partout

Cette menace domine dans les quatre pays sans exception, avec une intensité particulièrement marquée en Italie (90 %). Une pression qui ne faiblit nulle part et qui confirme que la sécurisation des transactions digitales et notamment de l'identité reste la priorité opérationnelle commune, quel que soit le niveau de maturité du marché.

Un gap nord-sud sur les priorités réglementaires

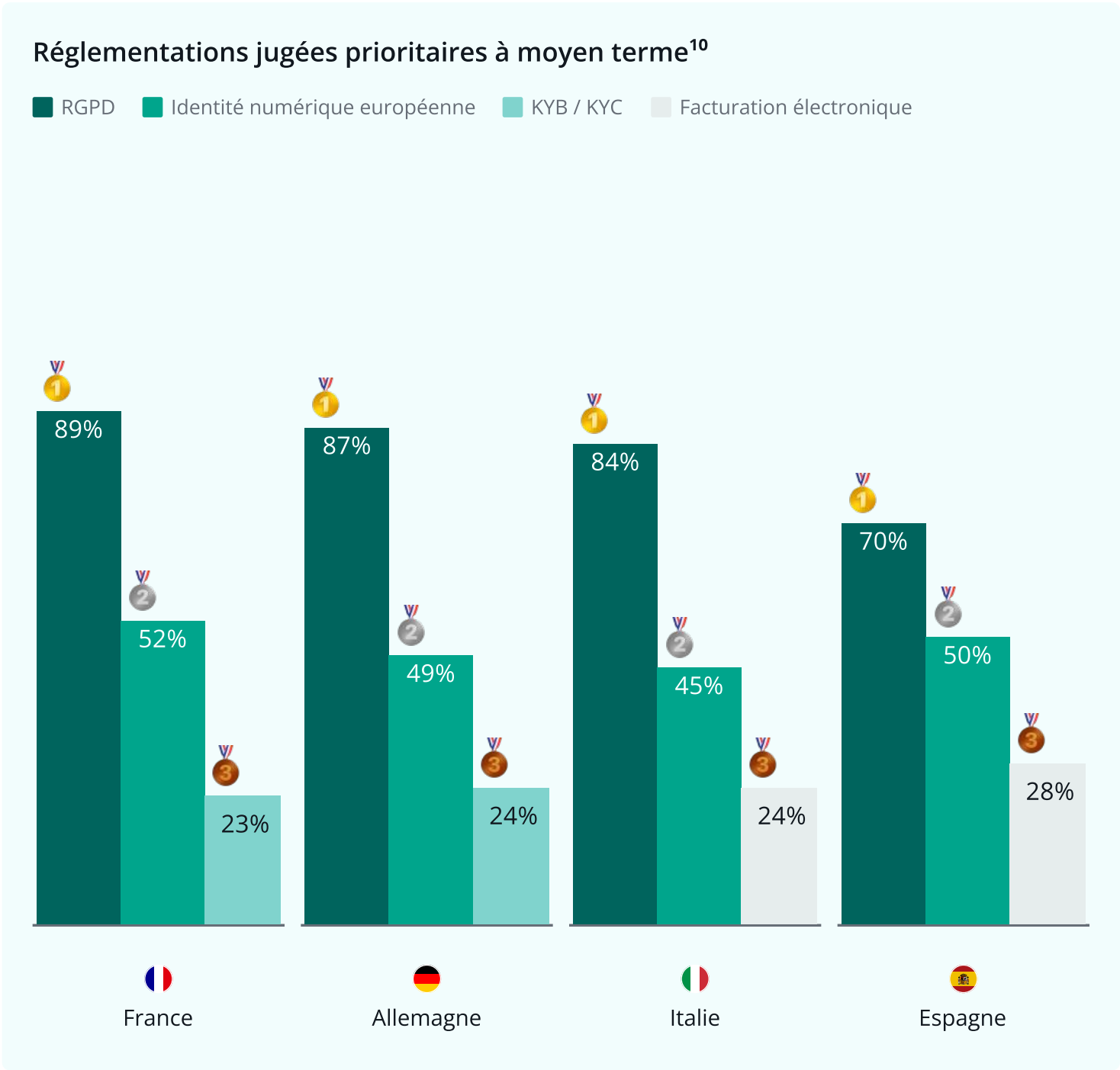
Au-delà du RGPD, la troisième priorité réglementaire révèle une vraie ligne de fracture géographique : la France et l'Allemagne se concentrent sur le KYB/KYC (23-24 %), quand l'Espagne et l'Italie placent la facturation électronique en tête (24-28 %). Un écart qui traduit des maturités réglementaires différentes : les marchés du sud avançant déjà sur des obligations de facturation électronique plus structurantes, quand ceux du nord restent focalisés sur le renforcement des contrôles d'identité et de vérification des entreprises.

Un wallet européen à plusieurs vitesses

L'adhésion est forte en Allemagne et en Espagne (61 %), plus mesurée en Italie (55 %, légère majorité positive). La France (49%), quant à elle, est le seul marché où le scepticisme l'emporte de justesse. Cet écart peut permettre de séquencer les déploiements, en s'appuyant sur les marchés les plus avancés pour préparer les cas d'usage avant de les transposer là où l'adoption est plus lente.

Quelles priorités réglementaires vont façonner les 3 prochaines années ?

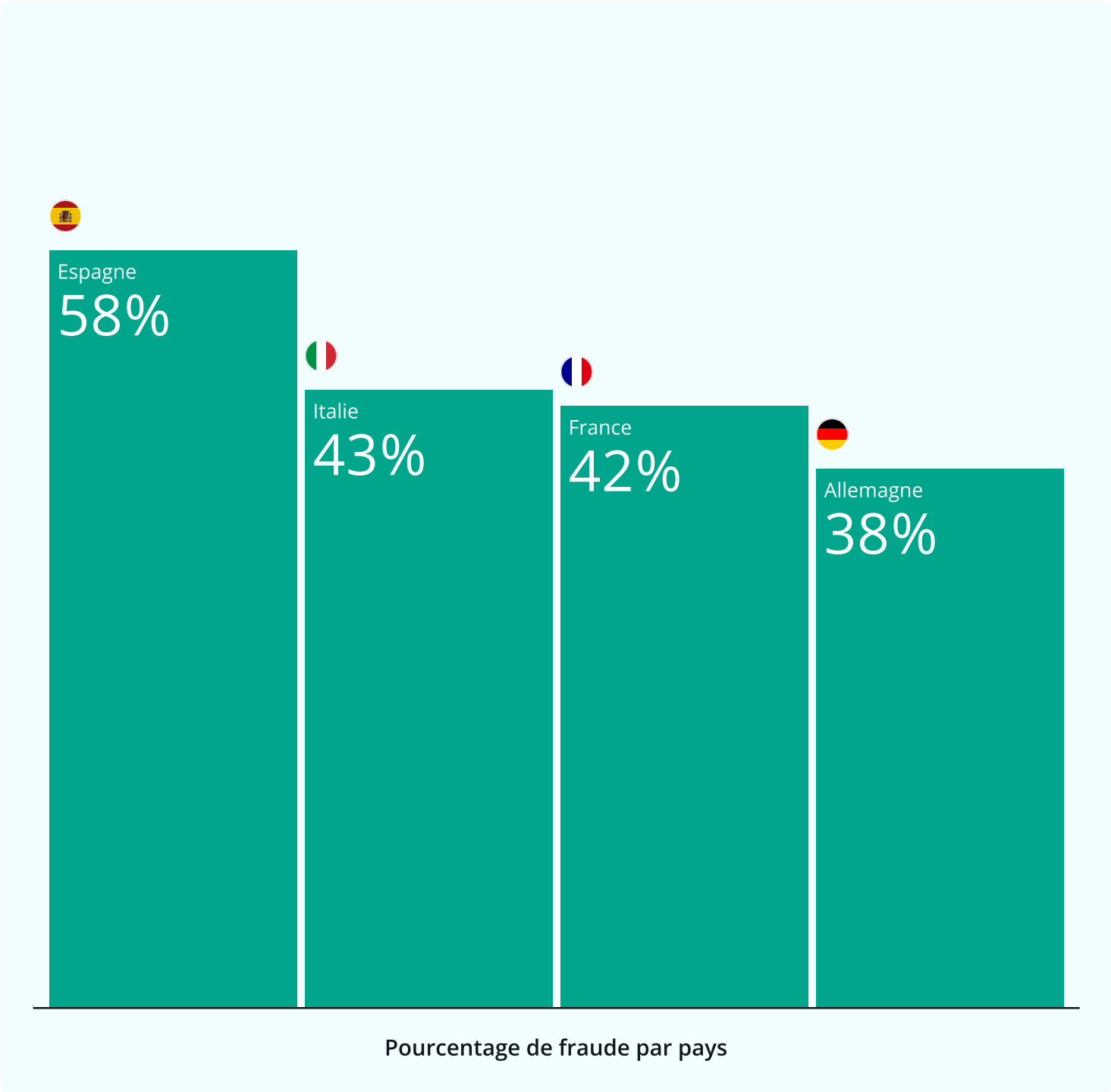
Le RGPD représente le socle réglementaire commun, l'identité numérique gagne en importance



¹⁰ Part en % des répondants ; plusieurs réponses possibles

La fraude ne faiblit pas : l'évolution au cours des 12 derniers mois¹¹

La hausse des tentatives de fraude est généralisée, mais son intensité varie selon les marchés



¹¹ Part en % des répondants

Quelles sont les principales menaces cyber ?¹²

Le phishing, ennemi public n°1 dans les 4 pays suivi par la fuite des données et la fraude documentaire est une spécificité italienne

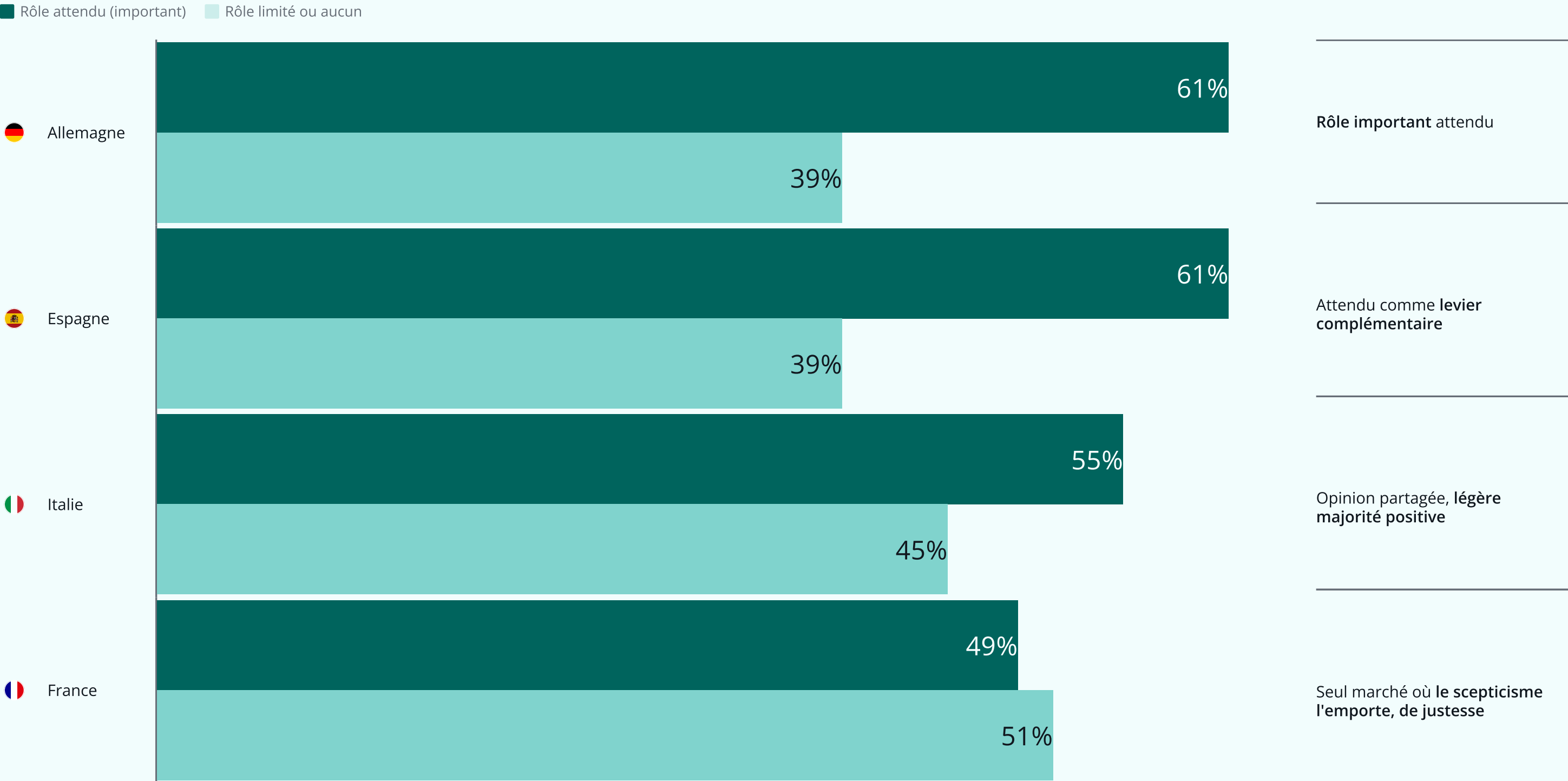
Menace	France	Allemagne	Espagne	Italie
Hameçonnage & usurpation d'identité	70%	72%	71%	90%
Fuites de données	60% ↑24% depuis 2025	61%	54%	—
Ransomware	43%	47%	41%	55%
Fraude documentaire	—	—	—	37%

¹² Part en % des répondants ; plusieurs réponses possibles, max 3

Le wallet européen

prochain réflexe des entreprises
et un levier stratégique de lutte
contre les menaces cyber?

Une adhésion forte en Allemagne et en Espagne, un marché français encore partagé

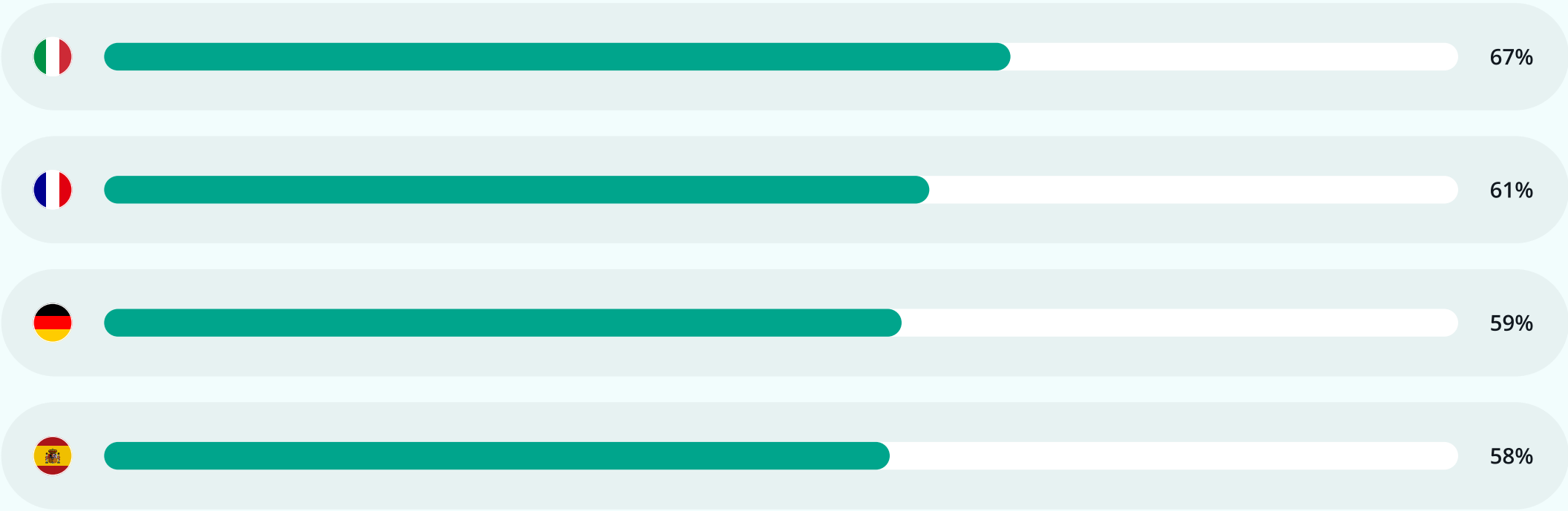


L'Europe s'impose comme un choix de confiance

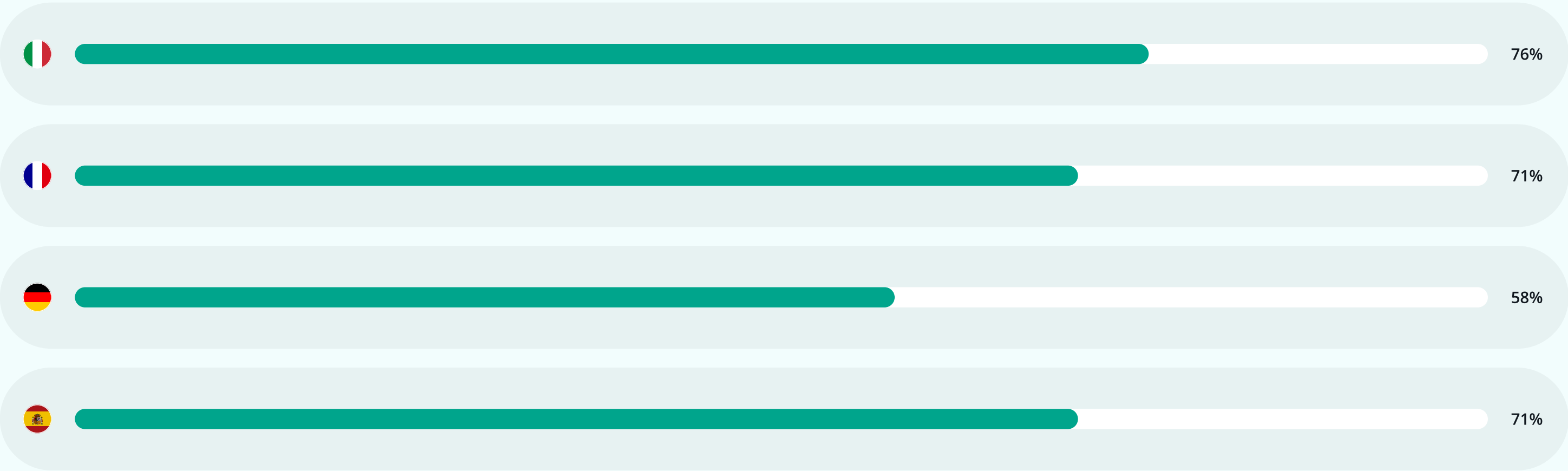
L'origine européenne devient un véritable critère de décision, portée par des solutions jugées pleinement compétitives.

¹³ Part en % des répondants

Importance accordée à l'origine européenne des solutions ¹³



Capacité des solutions européennes à rivaliser avec les offres non européennes ¹³



PARTIE 5

L'IA rebat les cartes de la confiance



L'adoption de l'IA progresse partout, mais les préoccupations et le niveau de maturité des usages varient nettement d'un marché à l'autre.

La dépendance aux fournisseurs non européens, préoccupation phare en Italie

Il est révélateur que ce critère arrive en tête des inquiétudes italiennes liées à l'IA : la question de la souveraineté ne s'est pas arrêtée aux services de confiance, elle a suivi la technologie partout où son adoption progresse. Tout fournisseur d'IA actif sur ces marchés doit s'attendre aux mêmes questions juridiques que celles déjà posées pour les signatures et l'identité numérique.

Ailleurs, d'autres priorités s'ajoutent

En France, en Allemagne et en Espagne, la confidentialité des données, la perte de contrôle humain et l'explicabilité des décisions arrivent en tête des préoccupations. La question des fournisseurs non européens reste toutefois présente dans le Top 4 de ces marchés, confirmant que l'enjeu de souveraineté, même moins dominant qu'en Italie, structure déjà les critères de choix partout en Europe.

La fraude et la conformité, premiers terrains de rentabilité de l'IA

La fraude et la conformité, premiers terrains de rentabilité de l'IA : Là où les entreprises ont dépassé le stade des projets pilotes, elles ont d'abord orienté l'IA vers la lutte contre la fraude et le contrôle de conformité. Pour toute feuille de route IA, c'est un signal utile : c'est dans les fonctions liées à la confiance (conformité, audit, gestion des risques...) que le retour sur investissement : moins de pertes, des audits plus rapides, est le plus facile à démontrer.

L'IA agentique, à deux vitesses

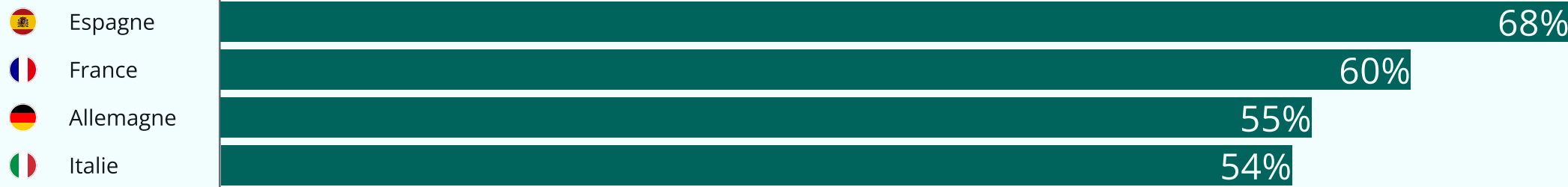
Les cas d'usage en sont encore à leurs balbutiements en France et en Allemagne, tandis que l'Espagne et l'Italie avancent déjà concrètement sur la détection de fraude et le contrôle de la conformité ; un écart qui traduit, une fois de plus, des rythmes d'adoption très différents selon les marchés.



L'IA s'installe, mais la confiance accordée à la gestion des processus critiques varie selon les pays

¹⁴ Part en % des répondants

Taux de recours à des solutions basées sur l'IA¹⁴



Confiance dans l'usage de l'IA pour les processus critiques¹⁴

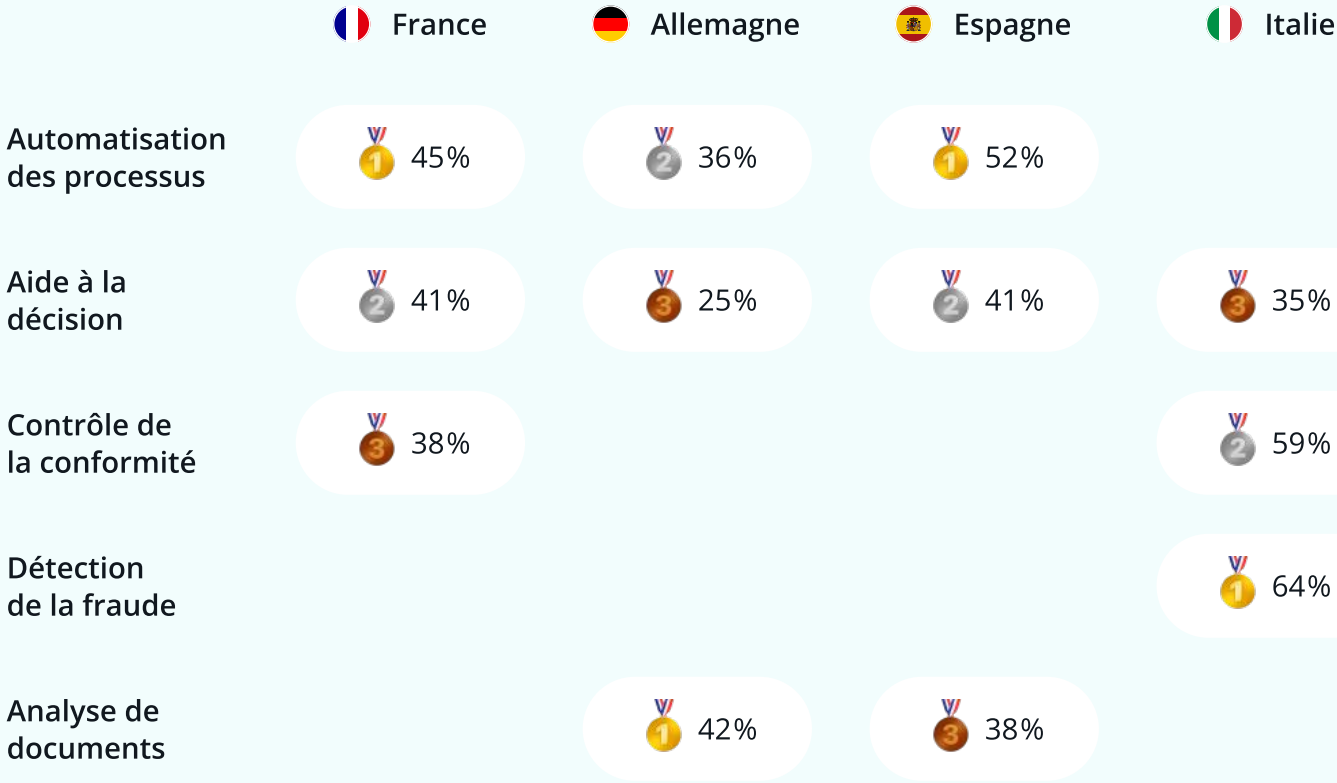


Les domaines dans lesquels l'IA créera de la valeur d'ici 2026

Des attentes autour de l'efficacité opérationnelle, avec une spécificité italienne autour de la fraude et de la conformité.

¹⁵ Part en % des répondants ; plusieurs réponses possibles

Top 3 des domaines où l'IA créera le plus de valeur ¹⁵



Et en 2025

France

+60%

Gain de productivité

+33%

Amélioration de la qualité de service

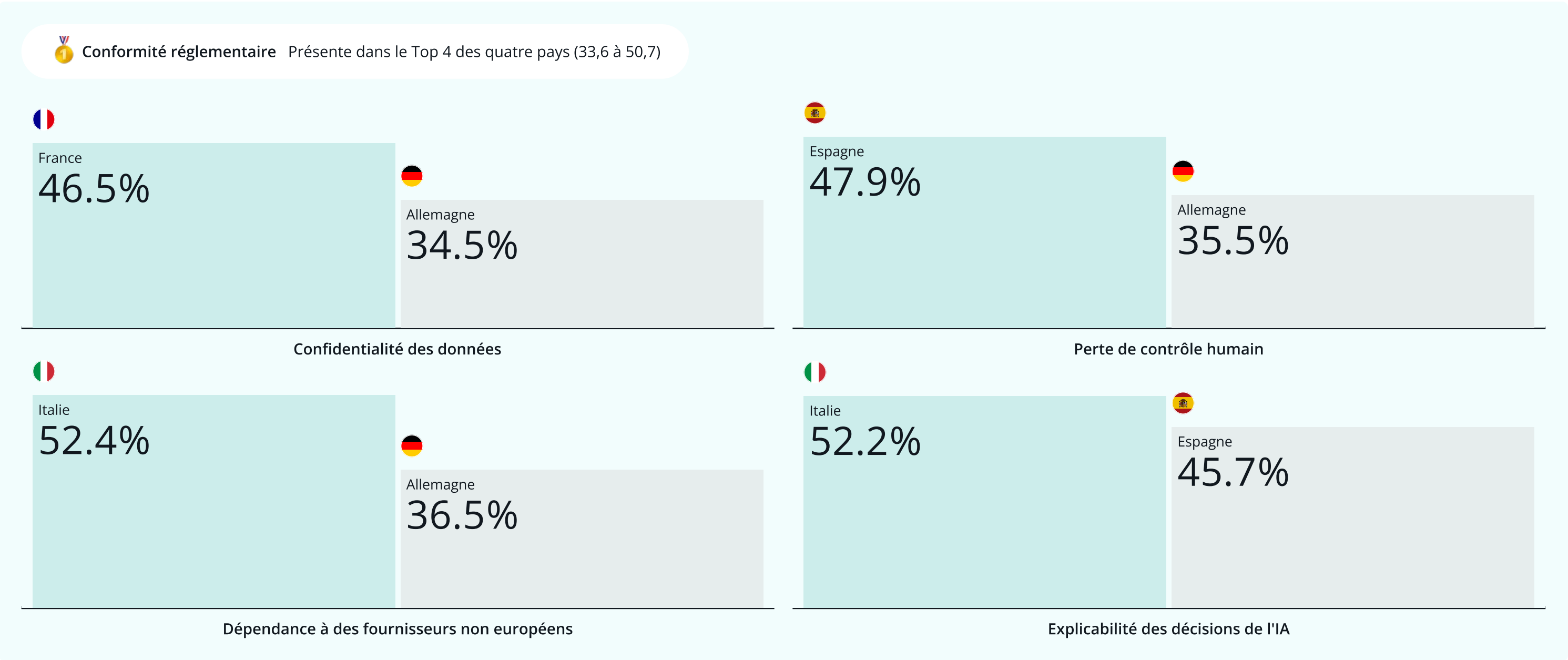
26%

Enjeu d'image/ modernité

L'IA, les principales préoccupations : quels défis pour construire la confiance ?

16

Les préoccupations portent avant tout sur la maîtrise des données, la conformité et la souveraineté.

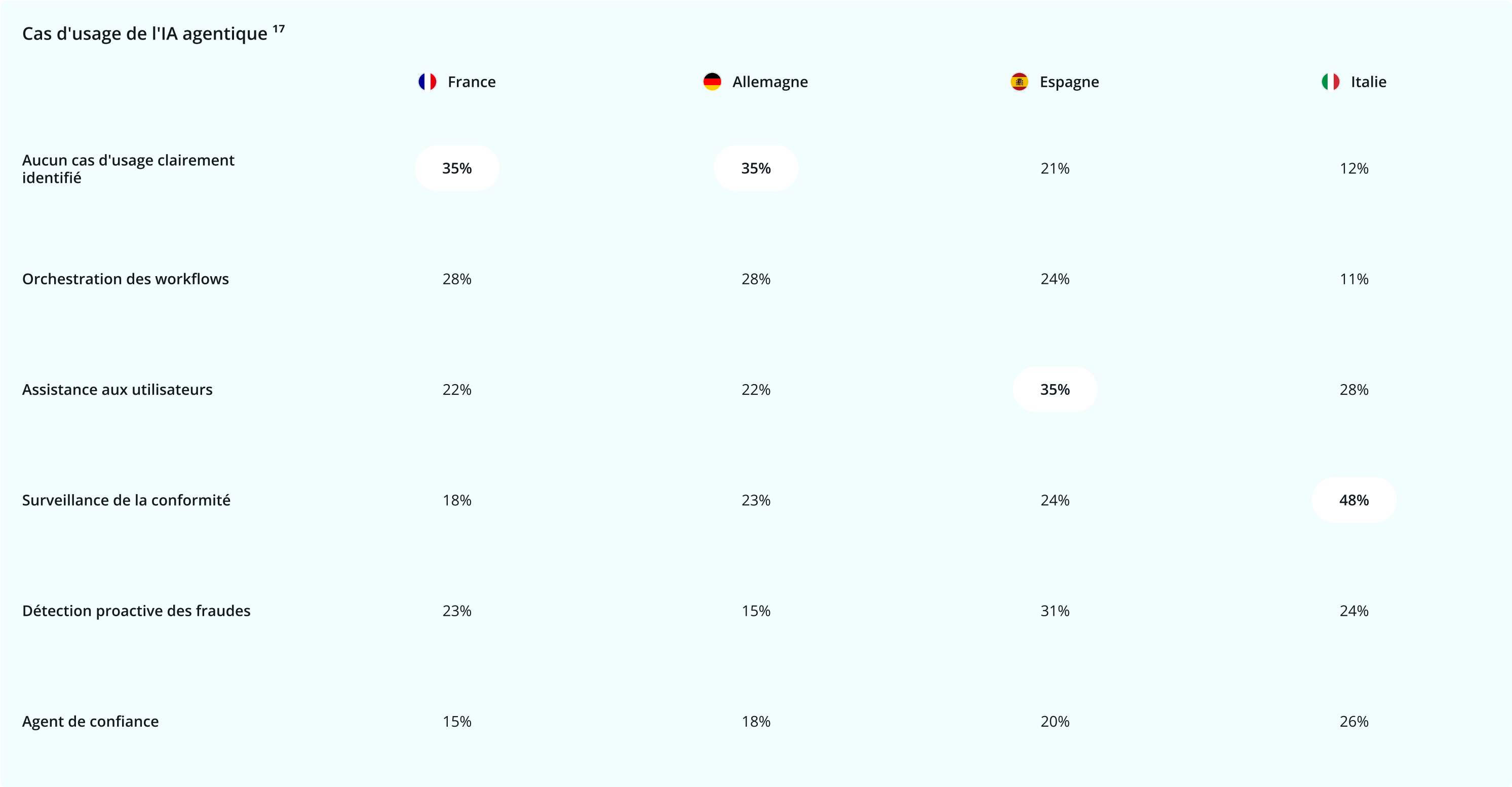


¹⁶ Score relatif moyen* ; plusieurs réponses possibles

* Le classement combine la fréquence de citation de chaque préoccupation et son niveau de priorité déclaré par les répondants

L'IA agentique, quels usages ?

De l'assistant discret à l'agent autonome, l'Europe n'en est pas au même stade



¹⁷ Part en % des répondants ; plusieurs réponses possibles

4 pays, 4 visages de la confiance numérique

Quatre rythmes différents, mais une même direction : l'Allemagne avance avec prudence et pragmatisme, la France bascule progressivement d'une digitalisation d'outils vers une transformation de confiance, et l'Italie transforme une digitalisation déjà avancée en priorité stratégique à horizon 2028.

L'Espagne, quant-à-elle, a une longueur d'avance sur l'ensemble de ces dimensions : IA massivement adoptée, confiance perçue comme un moteur de croissance plutôt qu'une contrainte. Elle offre un aperçu de la trajectoire vers laquelle les autres marchés semblent se diriger.

Une convergence réelle malgré des points de départ différents

RGPD comme socle commun, préférence croissante pour les fournisseurs européens, et une notion de confiance qui évolue partout, de la simple conformité vers un véritable actif stratégique.

L'Espagne, une avance qui pourrait tracer la route

Là où France, Allemagne et Italie vivent encore la confiance numérique avant tout comme une exigence réglementaire, l'Espagne montre concrètement à quoi ressemble une confiance tournée vers la croissance : un repère utile pour anticiper l'évolution des autres marchés.



Une Europe, plusieurs rythmes...une même ambition demain

Quand la France, l'Allemagne et l'Italie vivent encore la confiance numérique comme une exigence de conformité, l'Espagne s'impose comme le fer de lance d'une confiance orientée croissance, où innovation, souveraineté et IA deviennent des leviers de compétitivité.





Allemagne

La confiance comme prochain levier de compétitivité

Un marché qui privilégie une digitalisation maîtrisée et pragmatique, où la confiance numérique devient progressivement un véritable levier de décision stratégique.

Le RGPD

Reste le référentiel

L'origine européenne des fournisseurs devient un critère de choix.

IA

Perçue comme créatrice de valeur

mais encore au stade expérimental.

Transformation

Est freinée

par les systèmes historiques et la complexité réglementaire.

Investissements

Concentrés sur

la gouvernance des données, l'interopérabilité et la sécurisation des transactions.



France

D'une digitalisation d'outils à une transformation de confiance

Un marché qui confirme sa montée en maturité, où la confiance numérique s'impose comme un pilier structurant de la transformation, au-delà de la seule conformité.

Le RGPD

Demeure le cadre de référence

Renforcé par l'identité numérique européenne.

IA

Progresse rapidement

Mais reste jugée insuffisamment fiable pour les processus critiques.

Confiance numérique

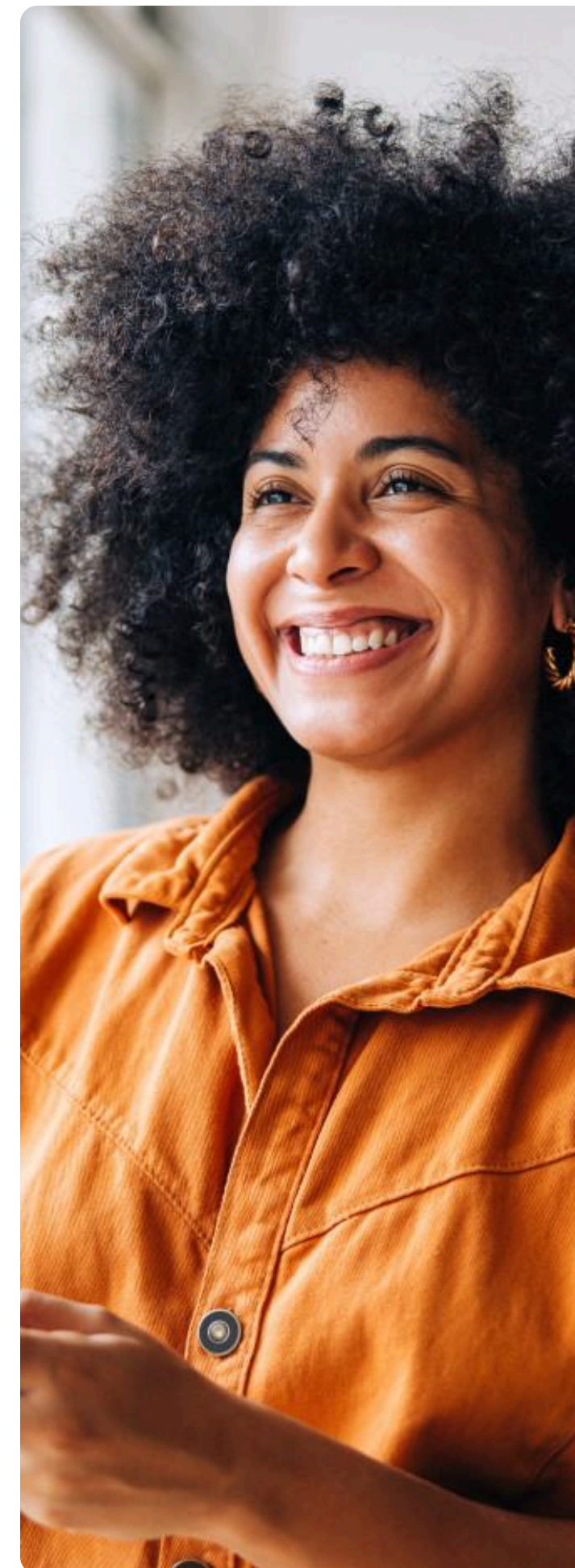
Devient

le préalable aux futurs usages de l'IA.

Risques

Se déplacent

vers les données, les identités et la fraude.





Italie

La confiance numérique, nouvelle priorité stratégique

Un marché déjà largement digitalisé, qui accélère sa transformation autour de la confiance, de l'identité numérique et de la conformité.

IA

1 entreprise sur 2

utilise déjà l'IA, mais de façon encore expérimentale.

Le RGPD

Structure le cadre

complété par l'identité numérique européenne et eIDAS.

Fraude et à l'authentification des identités

Forte priorité

à la prévention de la fraude et à l'authentification des identités.

Confiance numérique

Vue comme une infrastructure stratégique

à horizon 2028.



Espagne

L'IA déjà à l'œuvre, la confiance comme prochain moteur

Un marché déjà bien digitalisé, qui conjugue maturité numérique, exigences de confiance élevées et adoption massive de l'IA.

IA

L'automatisation des processus

arrive en tête des domaines où l'IA créera le plus de valeur (52 %), signe d'une adoption déjà concrète et opérationnelle.

Le RGPD

Reste le socle

l'origine européenne des fournisseurs devient un critère clé.

Préoccupations

Phishing, fuites de données & fraude

restent les principales préoccupations.

Confiance numérique

Devient

le socle de la compétitivité future.



“Ce baromètre confirme ce que nous observons chez nos clients à travers l'Europe : la confiance numérique cesse d'être une contrainte réglementaire pour devenir un véritable levier de croissance. Notre rôle est d'accompagner chaque marché, quel que soit son rythme, vers cette même destination.”

Max Pellegrini, CEO de Namirial

PARTIE 7

La méthodologie



Etude réalisée en partenariat avec Xerfi

700 décideurs de PME et grandes entreprises en Allemagne, Espagne, France et Italie interrogés selon une méthodologie commune.

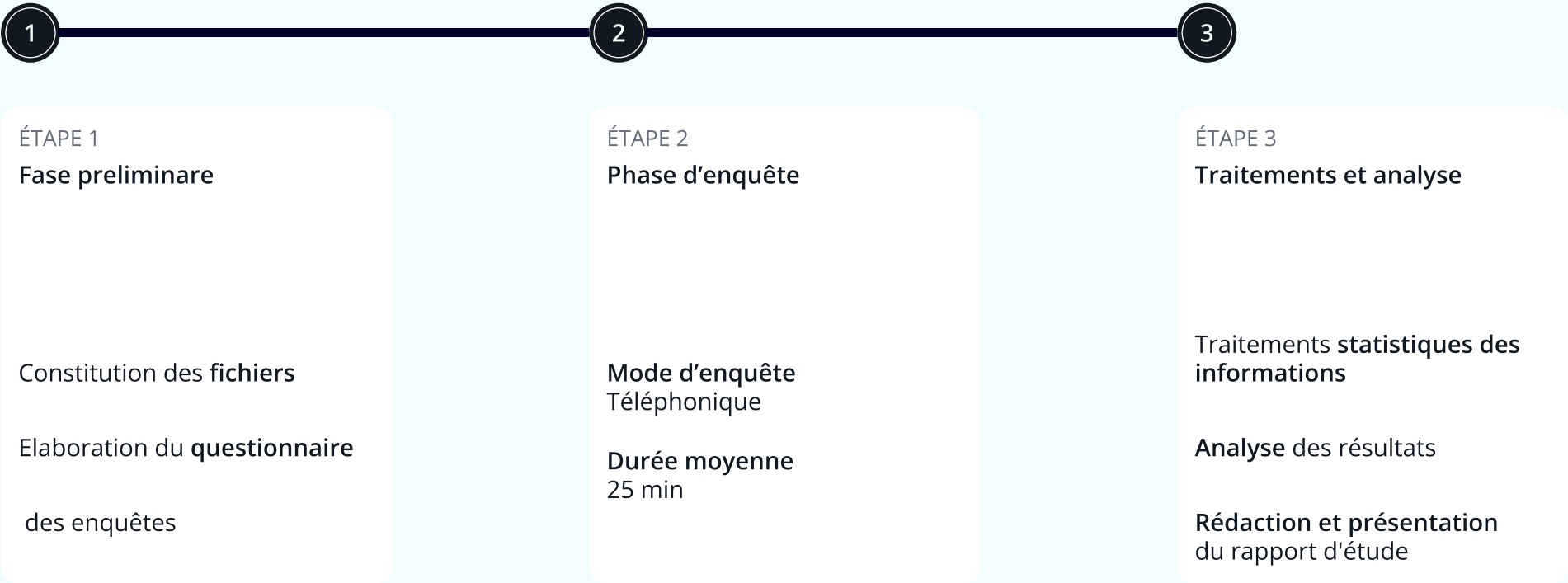
Des panels comparables

Une répartition sectorielle globalement homogène entre les quatre pays afin de garantir la comparabilité des résultats

Une méthodologie harmonisée

Un même questionnaire administré auprès de cibles comparables, selon un protocole et un calendrier identique (28 avril – 5 juin 2026)

Enquête menée en 3 phases



Profils des répondants

Fonction	France	Allemagne	Espagne	Italie
DSI	63%	43%	57%	73%
CTO / Directeur des nouvelles technologies	9%	20%	26%	16%
RSSI	15%	14%	5%	7%
Directeur de la transformation	8%	8%	4%	4%
Directeur de la conformité	—	10%	5%	—
Responsable innovation	5%	5%	3%	—

Secteurs

Caractéristiques	France	Allemagne	Espagne	Italie
Participants	200% ¹⁹	200%	150	150
Banque-assurance	30%	34%	29%	27%
Autres secteurs ¹⁸	70%	66%	71%	73%
PME	60%	56%	61%	58%
Grandes entreprises	40%	44%	39%	42%

¹⁸ Autres secteurs , dont automobile , télécommunications , immobilier , fournisseurs d'énergie , professions de santé , enseignement et intérim

¹⁹ (86% reconduit du baromètre 2025)

